

Et si je meurs.

Le cerveau. Quelle chose curieuse. Le cœur. Quelle chose malheureuse. Mais lequel des deux est coupable de nos peines ? De qui voulez-vous être l'avocat ?

Donovan n'avait pas encore choisi. Lui, il, étudiait le cerveau et disséqué des cœurs. Alors quand on lui demandait de choisir entre son cerveau et son cœur, il avait toujours comme unique réponse « Pouvez-vous choisir entre votre mère et votre père ? Non. On ne peut pas séparer l'un de l'autre, et choisir entre son père et sa mère est la tâche la plus difficile, il faut réfléchir avec notre cerveau et choisir avec notre cœur, ou alors l'inverse. »

Lui-même était incertain sur le rôle que jouaient ces deux organes. Tout deux étaient formidable. Le cœur par exemple, est selon lui le noyau du corps humain, celui qui brûle ou qui gèle. Le cœur se brise, c'est une chose que nous pouvons ressentir de différentes façons. Par exemple, quand nous espérons très fortement une chose et qu'à la fin, nos espoirs s'effondrent, vous ressentez normalement, une brûlure au niveau de la poitrine, vos épaules s'affaissent, vos yeux se ferment, les larmes montent, vous avez peine à avaler votre salive et vous ne pensez plus à rien, votre cerveau n'a aucun rôle, seul votre cœur brisé prend contrôle de votre corps. Autre exemple, quand la personne que vous aimez vous annonce qu'elle veut rompre. Là, vous pensez que le temps s'arrête, votre bouche s'ouvre, vos yeux s'écarquillent, vous buvez les paroles de votre conjoint(e) et vous l'avez fixé sans vraiment réaliser. Là, votre cœur bat très fort, vous pensez qu'il va sortir de votre poitrine. Pendant que vous êtes en train de fixer la personne aimée, vous sentez seulement votre cœur battre, vous ne pensez pas. Si c'était votre cerveau qui contrôlait votre corps, vous contempleriez cette personne, ses yeux, les ondulations de sa bouche quand il ou elle parle, son nez, ses gestes. Mais non, vous entendez juste, et votre cœur se brise.

Le cerveau lui, peut contrôler certains sentiments. La peur. Quand vous la ressentez, votre cerveau sait qu'il y a danger, alors, vous pouvez prendre une grande respiration, fermer les yeux et contrôler cette peur. Le cerveau, vous évite de commettre des erreurs. Votre cœur peut s'attendrir envers une personne mauvaise, mais votre cerveau s'apercevra de la supercherie, et il vous sauvera.

Mais voici l'histoire de Donovan. Ayant chuté sur la tête dans son appartement, il est maintenant dans le coma, du moins son corps l'est, son esprit lui, est dans un grand tunnel. Au fond de ce tunnel se trouvent deux personnes, deux ombres plus précisément. Ces deux ombres lui parlent, il peut distinguer uniquement grâce à son ouïe si la voix vient de gauche ou de droite. Voici leur conversation.

La première ombre lui demande « Donovan, crois-tu en l'amour ? »

Il répond sans hésitation, « J'y crois, je me force d'y croire, l'amour a toujours existé, l'homme a la capacité d'aimer, tout le monde aime, peu de personnes le montrent, mais l'amour existe, l'amour est dans l'air que nous respirons et que nous expirons tout de suite après par peur d'être contaminés, car l'amour est un virus, mais un bon, malheureusement, peu de personnes ont conscience que ce virus est bon. »

La deuxième ombre lui pose une autre question « Donovan, que ressens-tu ? »

Il hésite, même si, au fond de lui sa réponse était très claire. Il se lance enfin.

« Seul. Très seul. Et pourtant, j'ai toujours été entouré, car j'avais peur de la solitude. Mais je me

sens seul. Je ne peux pas développer ma réponse, c'est indescriptible. »

C'est alors que les deux ombres s'avancent vers Donovan qui se sent très léger.

Les deux ombres tournent autour de lui comme des rapaces attendant l'heure de leur proie. L'un d'eux a soif de savoir, l'autre d'amour. Sans s'en rendre compte, Donovan a prouvé grâce à ses réponses qu'il ne peut pas dissocier cerveau et cœur, car il est incapable de décrire ce qu'il ressent dans son cœur, mais peut expliquer en quoi il croit en développant des arguments éjectés par son cerveau.

Donovan savait que c'était la fin, il respira donc une dernière fois, regarda d'en haut son corps inerte et demanda aux ombres « Et si je meurs, mon cerveau le saura-t-il ? Mon cœur le ressentira-t-il ? » C'est alors que les ombres le prient par la main, sans donner aucune réponse.